

Équation de la chaleur sur le cercle

Leçons 222,246

Théorème (Equation de la chaleur sur le cercle)

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$, de classe \mathcal{C}^2 , 2π -périodique. Alors il existe une unique fonction $u \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+) \cap \mathcal{C}^2(\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*)$, 2π -périodique en espace vérifiant l'équation suivante:

$$[H] \quad \begin{cases} \frac{\partial u}{\partial t}(x, t) = \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(x, t) & , \quad (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^* \\ u(x, 0) = f(x) & , \quad x \in \mathbb{R} \end{cases}$$

De plus, $u \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*)$

Voici le plan de la démonstration, utilisant un raisonnement par analyse-synthèse:

1. On fait l'analyse en explicitant la solution à l'aide des séries de Fourier
2. On fait la synthèse en montrant les propriétés de régularité de u à l'aide des théorèmes de régularité des séries de fonctions, et surtout en montrant que u ainsi construite vérifie bien l'équation de la chaleur.

Démonstration. 1. *On fait l'analyse: Soit $u \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+) \cap \mathcal{C}^2(\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*)$ une solution de [H].*

Soit f de classe \mathcal{C}^2 , 2π -périodique. Par le théorème de Dirichlet, f est somme de sa série de Fourier (avec convergence uniforme de la série), donc il existe $(a_n)_{n \in \mathbb{Z}} \in c_0(\mathbb{Z}, \mathbb{C})$ (suite de limite nulle lorsque $|n| \rightarrow +\infty$) telle que, pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$f(x) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} a_n e^{inx}$$

De même, pour tout $t > 0$, $u(\cdot, t)$ est de classe \mathcal{C}^1 donc est également somme de sa série de Fourier, ainsi, pour tout $(x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^$,*

$$u(x, t) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n(t) e^{inx}$$

avec, pour tous $n \in \mathbb{Z}$, $t > 0$,

$$c_n(t) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-inx} u(x, t) dx$$

Montrons que c_n est solution d'une équation différentielle:

Soit $n \in \mathbb{Z}$, et soit g_n donnée par:

$$g_n : \begin{array}{ccc} [0, 2\pi] \times \mathbb{R}_+^* & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ (x, t) & \longmapsto & \frac{1}{2\pi} e^{-inx} u(x, t) \end{array}$$

- $\forall t \geq 0, x \mapsto g_n(x, t)$ est mesurable (car continue)
- $\forall x \in [0, 2\pi], g_n(x, \cdot)$ est continue sur \mathbb{R}_+ et de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^*
- $\forall T > \delta > 0, \forall x \in [0, 2\pi],$

$$\begin{aligned} \forall t \in [0, T], \quad |g_n(x, t)| &\leq \frac{1}{2\pi} \|u\|_{L^\infty([0, 2\pi] \times [0, T])} \\ \forall t \in [\delta, T], \quad \left| \frac{\partial g_n}{\partial t}(x, t) \right| &\leq \frac{1}{2\pi} \left\| \frac{\partial u}{\partial t} \right\|_{L^\infty([0, 2\pi] \times [\delta, T])} \end{aligned}$$

Donc, en vertu du théorème de régularité des intégrales à paramètre, c_n est continue sur \mathbb{R}_+ et est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* . De plus, on a, pour tout $t > 0$,

$$\begin{aligned} c'_n(t) &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-inx} \frac{\partial u}{\partial t}(x, t) dx \\ &\stackrel{[H]}{=} \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-inx} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(x, t) dx \\ &\stackrel{IPP1}{=} \frac{1}{2\pi} \underbrace{\left[e^{-inx} \frac{\partial u}{\partial x}(x, t) \right]_{x=0}^{x=2\pi}}_{=0} + \frac{in}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-inx} \frac{\partial u}{\partial x}(x, t) dx \\ &\stackrel{IPP2}{=} \frac{in}{2\pi} \underbrace{\left[e^{-inx} u(x, t) \right]_{x=0}^{x=2\pi}}_{=0} - \frac{n^2}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-inx} u(x, t) dx \\ &= -n^2 c_n(t) \end{aligned}$$

En résolvant cette équation différentielle, on obtient que, pour tout $t > 0$, $c_n(t) = A_n e^{-n^2 t}$ où $A_n \in \mathbb{C}$. Lorsque l'on fait tendre t vers 0, la continuité de c_n en 0 assure que: $A_n = c_n(0)$. Or, on a:

$$\begin{aligned} c_n(0) &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-inx} u(x, 0) dx \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{-inx} f(x) dx \\ &= a_n \end{aligned}$$

Donc, pour tout $t > 0$, on a:

$$c_n(t) = a_n e^{-n^2 t}$$

Ainsi, pour tout $(x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*$,

$$u(x, t) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} a_n e^{-n^2 t} e^{inx}$$

2. On fait la synthèse. Montrons que u ainsi construite vérifie bien l'équation de la chaleur [H].

Posons, pour $n \in \mathbb{Z}$, la fonction φ_n donnée par:

$$\begin{aligned} \varphi_n : \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^* &\longrightarrow \mathbb{C} \\ (x, t) &\longmapsto a_n e^{-n^2 t} e^{-inx} \end{aligned}$$

φ_n est régulière en ses deux variables sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*$. Soient alors $\alpha, \beta \in \mathbb{N}$ et $(x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*$:

$$\frac{\partial^{\alpha+\beta}}{\partial x^\alpha \partial t^\beta} \varphi_n(x, t) = a_n (-n^2)^\beta (in)^\alpha e^{-n^2 t} e^{-inx}$$

Soient $\delta > 0$, $x \in \mathbb{R}$ et $t \in [\delta, +\infty[$:

$$\left| \frac{\partial^{\alpha+\beta}}{\partial x^\alpha \partial t^\beta} \varphi_n(x, t) \right| \leq |a_n| n^{2\beta+\alpha} e^{-n^2 \delta}$$

C'est une suite qui décroît en $\mathcal{O}\left(e^{-\frac{\delta n^2}{2}}\right)$. De plus, pour tout $(x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*$, on a:

$$|\varphi_n(x, t)| \leq |a_n|$$

Cette suite décroît en $o\left(\frac{1}{n^2}\right)$ puisque f est de classe \mathcal{C}^2 .

Par le théorème de régularité des séries de fonctions, on en déduit donc que $u \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+) \cap \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*)$, de plus, pour tout $(x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*$,

$$\begin{aligned} \frac{\partial u}{\partial t}(x, t) &= - \sum_{n \in \mathbb{Z}} a_n n^2 e^{-n^2 t} e^{inx} \\ \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(x, t) &= - \sum_{n \in \mathbb{Z}} a_n n^2 e^{-n^2 t} e^{inx} \end{aligned}$$

Ainsi, u vérifie bien l'équation de la chaleur [H] avec les bonnes propriétés de régularité. ■

Remarques. 1. En réalité, on peut choisir f moins régulière, en la prenant continue et de classe C^1 par morceaux sur \mathbb{R} . Ainsi, la série de Fourier de f converge normalement vers f , et on a $(a_n) \in l^1(\mathbb{Z}, \mathbb{C})$.

2. On peut résoudre l'équation pour des conditions T -périodiques, où $T > 0$. Il suffit pour cela de poser, pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$g(x) = f\left(\frac{T}{\pi}x\right)$$

On a ainsi:

$$g(x + 2\pi) = f\left(\frac{T}{\pi}(x + 2\pi)\right) = f\left(\frac{T}{\pi}x + T\right) = f\left(\frac{T}{\pi}x\right) = g(x)$$

3. On peut résoudre $[H]$ avec un coefficient de diffusion D différent de 1:

$$[H] \begin{cases} \frac{\partial u}{\partial t}(x, t) = D \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(x, t) & , (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^* \\ u(x, 0) = f(x) & , x \in \mathbb{R} \end{cases}$$

Il suffit pour cela de changer t en $\frac{t}{D}$, et $(x, t) \mapsto u\left(x, \frac{t}{D}\right)$ vérifie $[H]$ avec $D = 1$.

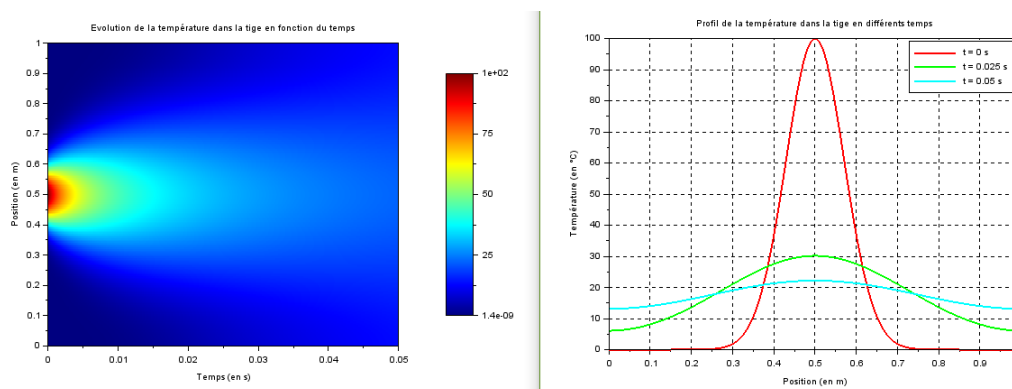


Figure 1: Simulations numériques de l'équation $[H]$ sur l'intervalle $[0, 1]$ (tige) avec conditions périodiques au bord.